

Dictée 1

Difficulté 1

2^e dictée scolaire – Salon du livre d'Avignon, L'Autre Festival – Avignon (Vaucluse) – vendredi 5 février 2021.

Rendez-vous appelé à être annuel, cette deuxième dictée, réservée aux écoliers, a accueilli dans le salon d'honneur de la mairie d'Avignon plus de cent participants fréquentant les établissements scolaires de la ville.

Sur le pont d'Avignon¹

Savez-vous ce qu'on fait, sur le pont d'Avignon ? Les garçons, souvent un peu polissons², se promènent-ils³, habillés d'un beau blouson marron⁴ ? Dessinent-ils, avec de longs et fins crayons, des cochons, des moutons ou de petits hérissons⁵ ? Les filles jouent-elles au ballon ou préfèrent-elles déguster des macarons⁶ et des bonbons⁷ ? Et les adultes, pêchent-ils⁸ des poissons comme le saumon ou le gardon⁹ ? Des marchands vendent-ils, après de longues tractations, de jolis pigeons ou de gros dindons ? Les gens¹⁰ bons mangent-ils, vers midi¹¹, sortis¹² du panier à provisions¹³, du jambon¹⁴ et du saucisson¹⁵ de la région ?

Mais non, voyons¹⁶ : sur le pont d'Avignon, on danse tous en rond !

1. **(NP) le pont d'Avignon** : le pont Saint-Bénézet, qu'on appelle couramment « le pont d'Avignon », est un pont qui enjambe le Rhône et auquel il ne reste que quatre arches. Il date du ^{xii}^e siècle.

Sur le pont d'Avignon est le titre d'une célèbre comptine qui remonterait au ^{xv}^e siècle. Cette chanson devient populaire en 1853 grâce au compositeur Adolphe Adam, qui la reprend dans son opéra-comique, *le Sourd* ou *l'Auberge pleine*.

En voici le refrain et le premier couplet :

*Sur le pont d'Avignon,
On y danse, on y danse,*

*Sur le pont d'Avignon
On y danse tous en rond.*

*Les belles dames font comme ça
Et puis encore comme ça.*

Les puristes remarqueront que le pronom « y » est fautif, car il fait double emploi avec le complément circonstanciel de lieu « sur le pont d'Avignon ».

2. **(É) un peu polissons** : le polisson ne connaît pas la politesse ! En effet, si le premier vient du verbe *polir*, qui signifie « vendre ou voler » en argot, le second vient du latin *politus*, « lisse, brillant ». On notera aussi que la forme *polissons* peut aussi être celle de la première personne du pluriel de l'indicatif présent du verbe *polir*.
3. **(G) se promènent-ils** : ne pas oublier le trait d'union entre le verbe et le sujet dans le cas d'une interrogation avec inversion du sujet. Et, en particulier, ne pas remplacer le trait d'union par une apostrophe ! En effet, l'apostrophe (« ' ») remplace toujours une voyelle qui a été élidée. Par exemple, dans la phrase « Tu t'en vas », l'apostrophe remplace le « e » de *te*.
4. **(G) un beau blouson marron** : l'adjectif de couleur *marron* a ceci de particulier qu'il est invariable. En effet, quand un nom est employé comme adjectif de couleur, il devient invariable. Tel est le cas d'*orange* ou d'*anthracite*. Exemples : « des chemises orange » ; « des coussins anthracite ». Cela s'explique par le fait qu'on a affaire à une ellipse. Quand on dit « des chemises orange », on sous-entend « des chemises couleur de l'orange ». Il existe, comme dans presque toutes les règles de français, des exceptions : *mauve*, *rose*, *écarlate*, *pourpre* et *incarnat*, qui sont des noms communs et qui devraient, en tant qu'adjectifs de couleur, rester invariables. Mais les bougres nous en font

- voir de toutes les couleurs, et, au pluriel, insistent pour prendre un « s » ! Certains ajoutent à cette liste *fauve*, mais *fauve* est au départ un adjectif (variable) ; et c'est cet adjectif qui est devenu un nom commun !
5. **(P)** de petits **hérissons** : le hérisson comporte un « h » aspiré. Ne pas l'oublier sous peine de voir les correcteurs se hérisser ! D'autres mammifères portent des piquants, mais ils ne sont pas de la même famille que celle du hérisson. On peut citer le tenrec, l'échidné (nom masculin), le porc-épic (au pluriel *les porcs-épics*).
 6. **(S)** des **macarons** : le macaron est un gâteau de forme ronde, composé de pâte d'amandes et de blanc d'œuf. Il est moelleux pour le *Petit Larousse illustré* mais sec pour le *Petit Robert*... Bon, l'important, c'est que le macaron soit bon !
 7. **(G)** des **bonbons** : on a tous appris que le « n » se transformait en « m » devant un « b ». Mais il existe bien sûr des exceptions, comme *bonbon*, *bonbec*, *bonbonne*, *bonbonnière* ou *monbazillac* (un vin blanc).
 8. **(A)** **pêchent-ils** : ce serait presque pécher que de ne pas mettre un accent circonflexe au verbe *pêcher* quand il s'agit d'essayer de prendre du poisson dans l'eau !
 9. **(S)** le **gardon** : le gardon est un poisson des eaux douces. Être frais comme un gardon, c'est être en bonne forme, même après une dictée !
 10. **(G), (J)** les **gens bons** : ne pas écrire « les jambons » (voir note n° 14 *infra*) ! Le genre de *gens* est assez trouble. Pour simplifier (la règle est plus complexe), tout ce qui suit *gens* est masculin, mais ce qui précède ce mot est féminin. Ainsi dira-t-on « de gentilles gens » mais « des gens gentils ».
 11. **(M/F)** vers **midi** : si le nom *après-midi* est épicène, c'est-à-dire qu'il possède les deux genres (on dit « un » ou « une » après-midi), il n'y a pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour déterminer le genre de *midi*. En effet ce nom est masculin.
 12. **(G)** **sortis** du panier [...], du jambon et du saucisson : il fallait accorder *sorti* avec *jambon* et *saucisson*, donc mettre ce participe passé au masculin pluriel (*sortis*). Ce sont bien le jambon et le saucisson qui sont sortis du panier.
 13. du panier à **provisions** : si *provision* existe au singulier (par exemple « faire provision de quelque chose »), dans les expressions « armoire à provisions », « filet à provisions », « placard à provisions », « sac à provisions » et « panier à provisions », le mot est toujours au pluriel.
 14. **(É)** du **jambon** : *jambon* et *jambe* sont de la même famille ! Espérons que cela ne vous fasse pas une belle jambe !

15. **(É) du saucisson** : ce mot vient du latin. On retrouve la racine latine *salsus*, qui veut dire « salé », comme dans *salaire*. Maintenant que vous le savez, personne ne vous traitera plus de saucisse !
16. **(C) voyons** : pas question d'écrire « voyions » ! En effet *voyions* est la première personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, tandis que *voyons* est la première personne du pluriel de l'impératif présent !

+ Maudit mot !

Un saucisson

Pour ne pas rester... sec devant le *saucisson* et son orthographe, il suffit de savoir que *sauce* est de la même famille que *saucisson*. Les deux mots viennent du latin *salsus*, « salé ».

- ▶ Dictée pour les écoliers – Valentigney (Doubs) – octobre 2016.
- ▶ Cette dictée fut proposée aux écoliers de la petite ville de Valentigney, située près de Montbéliard, dans le Doubs.

Question¹ pour un champion en herbe

Je me nomme Léonard². Je suis né en Italie mais, devenu presque un vieillard, j'ai rejoint la France. C'est que le roi³ en personne m'a offert un de ses magnifiques manoirs pour que je séjourne dans ce beau pays. J'ai alors connu la vraie vie de château⁴! Mais ne croyez pas que je passais mes journées à me balader⁵ dans le parc en écoutant les rossignols chanter⁶.

[Fin de la dictée pour les cadets.]

Au contraire, comme je n'appréciais pas l'oisiveté⁷, je travaillais beaucoup. Je peignais des portraits ou des scènes bucoliques⁸. Je dessinais dans un calepin⁹ des machines extraordinaires, comme l'hélicoptère¹⁰ ou l'arquebuse¹¹. Pour qu'on ne déchiffre pas mes annotations, je les écrivais à l'envers, c'est-à-dire¹² en miroir. Cela m'était aisé car j'étais gaucher! On prétend, à tort, que je mourus dans les bras de mon bienfaiteur, François I^{er}(¹³).

Alors, avez-vous deviné mon patronyme¹⁴?

■ Titre

1. **Question** pour un champion : rien à voir avec le célèbre jeu télévisé *Questions pour un champion* ! Dans ce texte, on ne pose qu'une seule question (à la fin du texte), donc *question* garde le singulier.

■ Partie cadets

2. **(NP)** Je me nomme **Léonard** : les participants avaient toute la dictée pour comprendre que ce Léonard-ci était Léonard de Vinci. Ce génie à tout faire fut peintre, sculpteur, ingénieur et théoricien. Il naquit à Vinci en 1452 et mourut au château du Clos-Lucé en 1519. La légende raconte qu'il expira dans les bras de François I^{er}, qui appelait affectueusement le vieil homme « mon père ».
3. **(O)** le **roi** : pas de majuscule aux noms tels que *roi*, *président* (on doit écrire « le président de la République [française] »), *ministre*, *député*, *sénateur*... sauf dans des cas particuliers (lettres administratives par exemple).
4. **(A), (É), (S)** la vraie vie de **château** : pour ne pas oublier l'accent circonflexe sur le « a », il suffit de se rappeler que ce nom est de la même famille que *castel*, « petit château ». Le « s » de *castel* s'est mû (avec un accent sur le « u » cette fois !) en un accent qui a migré sur le « a ». On remarquera que, selon les *Petit Larousse illustré* et *Petit Robert*, un castelet n'est pas un petit castel, mais un petit théâtre de marionnettes !
5. à me **balader** : pas question de vous faire marcher ! *Balader* ne prend qu'un seul « l », à la différence de la ballade, chanson à danser ou petit poème de forme régulière. Qui n'a pas lu *La Ballade des pendus*, de François Villon (xv^e siècle) ?
6. **(G)** en écoutant les oiseaux **chanter** : pour s'assurer que le verbe *chanter* (du premier groupe) est à l'infinitif, il faut le remplacer par un verbe du 2^e ou du 3^e groupe, comme *gémir* ou *se battre*. Exemple : « en écoutant les oiseaux se battre ».

■ Partie juniors

7. **(É), (S)** l'**oisiveté** : l'oisiveté est mère de tous les vices, dit-on. Alors, occupez-vous : faites des dictées ! Contre toute apparence, le mot *oisiveté* n'est pas apparenté à *oiseau*. Vous pourrez clouer le bec à tous ceux qui prétendent le contraire en leur affirmant que *oisiveté* provient du latin *otiosus*, d'où est

- tiré l'adjectif *oisif*, « (personne) qui ne fait rien », et *oiseux*, « (chose) qui ne sert à rien ». Ainsi, les deux mots *oisif* et *oiseux* ne sont pas interchangeables : on dit d'une personne qu'elle est oisive et d'une chose qu'elle est oiseuse.
8. **(É), (S)** des scènes **bucoliques** : on ne restera pas... bouche bée devant l'unique « c » de l'adjectif *bucolique*. En effet, il ne provient pas du latin *bucco*, « bouche » comme dans *buccodentaire*, mais de *bucolicus*, en lien avec le mot *bœuf*. La bucolique est un poème pastoral. On citera l'œuvre pastorale de Virgile *Les Bucoliques*, qui n'est en rien diabolique !
 9. **(NP)** un **calepin** : voici un exemple d'antonomase, figure de style dans laquelle un nom propre est devenu un nom commun qui a pour signification la caractéristique essentielle dudit nom propre. L'antonomase la plus connue est certainement *poubelle*, qui est le nom du préfet de la Seine Eugène Poubelle, qui imposa l'usage de ce qu'on allait appeler, par antonomase, la poubelle (mais vous l'aviez deviné). Le *calepin*, lui, vient du nom d'un lexicographe italien Calepino, qui fut l'auteur d'un dictionnaire latin-italien publié en 1502. À l'origine, ce nom désignait un volumineux dictionnaire, puis son sens a glissé en « carnet de notes ».
 10. **(É), (NP)** l'**hélicoptère** : c'est le Français Gustave de Ponton d'Amécourt qui inventa le terme d'*hélicoptère*, mot qui a, depuis, pris son essor... Il est composé de *helix*, « spirale » ou « hélice », et de *pteron*, « aile ».
 11. **(S)** l'**arquebuse** : arme à feu ancienne, en usage du milieu du xv^e siècle jusqu'à la fin du xvi^e siècle.
 12. **(T)** **c'est-à-dire** : ne pas oublier les deux traits d'union !
 13. **(O)** François I^{er} : les numéros d'ordre des rois s'écrivent en chiffres romains et non en chiffres arabes. On bannira donc la graphie « François 1^{er} », ce qui pourrait être qualifié de crime de lèse-majesté !
 14. **(É), (S)** mon **patronyme** : nom de famille. Il signifie, étymologiquement, « nom du père ». Voilà pourquoi, en France, le patronyme se transmet de père en fils.

+ Maudit mot !

Bucolique (adj.)

Pas besoin d'aller chez le dentiste pour vérifier votre hygiène buccodentaire quand vous entendez l'adjectif *bucolique* ! Ce mot n'a rien à voir avec la bouche, mais plutôt avec la campagne, donc avec le bœuf ou... le bouc !